

[Text]

qui sont invoquées pour les deux compagnies particulières dont nous parlons. Mais ce que je trouve dans l'article 7, c'est que même si cela est dans un contexte restrictif on semble dire: écoutez, s'il y en a d'autres qui veulent des permis pour exporter, à la condition qu'elles s'astreignent aux restrictions qui sont dans cette loi et qui sont reconnues par le gouvernement, par exemple, elles pourront le faire. Il me semble que cela va au-delà de l'objectif que ce projet de loi-là visait.

The people cannot export freely, since there are already restrictions.

Mr. Zigayer: There is no export at all in this kind of weaponry.

Senator Lavoie-Roux: There is no restriction at all?

Mr. Zigayer: There is no export at all.

Senator Lavoie-Roux: That is it. So not only are you going to permit the two companies that we have been talking about to export, you are saying there could be more companies that could export as long as they subject themselves to the restrictions or the rules that will be defined. It is in that sense that I say that clause 7 actually seems to enlarge, not the problem, but the permission, you want to extend. You have answered the question for me.

Est-ce que General Moteur et Diemaco ont reçu des subventions du gouvernement pour l'obtention ou la mise en marche de ces projets-là?

Mr. Wilson: I am not sure about General Motors. I believe that Diemaco, going back to 1976, received government assistance to establish the company for purposes of making these firearms because we did not have the domestic capacity to produce them. In the interests of being able to provide for the needs of our domestic armed forces the government of the day provided some financing.

I do not know whether we have specifics with respect to that, but there was certainly some support at that time.

Senator Lavoie-Roux: And you do not know about General Motors?

Mr. Thorpe: I believe there was as well, but it amounted to \$10 million or \$20 million. You had the initial support to establish the production facilities, plus the contracts from the Department of National Defence for the machine guns and for the light armoured vehicles.

Mr. Wilson: The note that I have says that the Diemaco company and the Canadian Government have invested over \$40 million to establish the technology and computer-based manufacturing capability which form the essential elements of the world competitive military small arms capability. I do not think we have any information on General Motors.

Senator Kinsella: Minister, while your official from the Department of Justice is beside you, I want to ask for an explication of clause 11(1), paragraph 116 (a) of the present act being repealed. In substitution, you are regulating the handling, secure storage display and advertising of restricted weapons. My question relates to the business of imposing regu-

[Traduction]

which will be set for the two companies that we are talking about. However, what I find in section 7 is that, even if it is in a restrictive context, it seems to say: Listen, if there are others who want export permits, as long as they abide by the restrictions mentioned in the bill and that are recognized by the government, for example, they can have them. I think this goes beyond the objectives of that legislation.

Il n'est pas possible d'exporter librement ces armes étant donné qu'elles sont déjà assujetties à certaines restrictions.

M. Zigayer: Nous ne faisons aucune exportation de ce type d'armes.

Le sénateur Lavoie-Roux: Il n'y a aucune restriction?

Mr. Zigayer: Il n'y a aucune exportation.

Le sénateur Lavoie-Roux: D'accord. Par conséquent, non seulement vous autorisez les deux compagnies dont nous avons parlé à exporter, mais vous dites que d'autres pourront en faire autant à la condition de se soumettre aux restrictions ou aux règles qui seront définies. Voilà pourquoi je dis que l'article 7 semble élargir, non pas le problème, mais l'autorisation que vous voulez accorder. Vous avez répondu à ma question.

Have General Motors and Diemaco received government grants to obtain or initiate these projects?

M. Wilson: Pour General Motors, je n'en suis pas certain. Je crois qu'en 1976, Diemaco a obtenu l'aide du gouvernement pour fabriquer ces armes à feu étant donné que nous n'avions pas la capacité de les fabriquer chez nous. Pour pouvoir satisfaire aux besoins de nos forces armées, le gouvernement de l'époque a apporté son aide financière.

Je ne sais pas si nous avons des précisions à ce sujet, mais le gouvernement a certainement aidé la compagnie à l'époque.

Le sénateur Lavoie-Roux: Mais pour General Motors, vous ne savez pas si c'est le cas?

M. Thorpe: Je crois qu'il y a eu également une aide gouvernementale, mais elle se chiffrait à 10 ou 20 millions de dollars. Au départ, le gouvernement a apporté son aide financière pour l'implantation des installations de production, après quoi le ministère de la Défense nationale a octroyé des contrats pour les mitrailleuses et les véhicules blindés légers.

M. Wilson: D'après mes notes, Diemaco et le gouvernement canadien ont investi plus de 40 millions de dollars dans la technologie et les installations de fabrication informatisées qui constituent les éléments essentiels de notre capacité de production de petites armes militaires de calibre international. Je ne pense pas que nous ayons de renseignements sur General Motors.

Le sénateur Kinsella: Monsieur le ministre, pendant que le représentant du ministère de la Justice est à côté de vous, je voudrais demander des explications au sujet du paragraphe 11(1) du projet de loi qui abroge l'alinéa 116(a) de la loi actuellement en vigueur. En échange, vous régissez la manipulation, la sûreté de l'entreposage et la mise en montre des armes à